



HAL
open science

La communication, notre religion. Allocution de Bill VI, nouveau pape de l'Église Universelle de la Communication, juillet 2055

Bernard Fallery

► To cite this version:

Bernard Fallery. La communication, notre religion. Allocution de Bill VI, nouveau pape de l'Église Universelle de la Communication, juillet 2055. *Psychanalyse et Management*, 2015, 6, pp.25-32. hal-02015969

HAL Id: hal-02015969

<https://hal.science/hal-02015969>

Submitted on 4 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Communication, notre religion

Allocution de Bill VI, nouveau pape de l'Eglise Universelle de la Communication, juillet 2055

Transcription par

Bernard FALLERY
Université de Montpellier
Laboratoire MRM

(article paru dans Psychanalyse & Management N° 06 / 2015, ISSN : 2272-4729)

Résumé

Nous présentons ici la soi-disant transcription de l'allocution de Bill VI, élu nouveau pape de l'Eglise Universelle de Communication en 2055. Sur ce mode humoristique, sont développés les trois grandes visions des théories de la communication : la communication est une transmission, la communication est un échange, la communication est un partage de sens. Sur ce mode humoristique sont ainsi soulevées les trois grandes questions : la communication numérisée unifiera-t-elle vraiment tous nos réseaux dans « le » Réseau ? la communication numérisée sauvera-t-elle vraiment le monde ? la communication numérisée confondra-t-elle vraiment le réel et le virtuel ?

Mots-clés

Communication, numérisation, transmission, échange, partage

Mes très chers frères....

Aujourd'hui en 2055 notre religion de la Communication n'a plus d'ennemi, elle a réalisé le vieux mythe solaire de la lumière et de la transparence. La communication ne peut pas avoir d'adversaire. Sauf à passer pour un sauvage, personne ne peut être « contre » la communication. La communication numérisée constitue la dernière des idéologies, celle du consensus universel, la fin de l'Histoire, le nouvel âge de la transparence, appelant à la communion de l'humanité dans une communauté virtuelle partagée.

Mes très chers frères, il y a quarante ans, en 2015, certaines personnes éprouvaient encore le besoin de se rencontrer pour se parler, et quelques penseurs réactionnaires faisaient encore des différences entre transmettre une donnée, échanger une information et partager une connaissance. Ils prétendaient faire encore une différence entre l'hypertexte et l'hypercortex, entre un réseau et une communauté, entre le *peer-to-peer* et l'intelligence collective, entre un forum en ligne et un parlement, entre les autoroutes de l'information et l'accès au Savoir....

Mais aujourd'hui en 2055 notre religion de la Communication a enfin réalisé la transparence et le consensus universel, grâce à la numérisation générale. Plus de dominants ni de dominés, plus de lois, plus de censure : la communication est bien devenue l'opium du peuple.

Rappelez-vous, pourtant, qu'au début de ce troisième millénaire certaines personnes avaient encore eu des difficultés pour entrer pleinement dans le nouvel âge de la Communication. Je voudrais commencer en vous rappelant cette histoire. En 2015, un malade avait du se retirer du monde dans une forêt isolée à cause d'un comportement très bizarre : il croyait que le caillou qu'il gardait dans sa

poche se mettait toujours à vibrer, il le portait alors sans cesse à l'oreille en se lamentant « *C'est ma faute, c'est ma faute, je n'ai pas assez communiqué...* ».

Certains témoins de l'époque, qui avaient vu ce malade prendre son caillou et graver « *Nokia Connecting People* » sur les arbres, pensaient qu'il avait été un actionnaire de France Télécom ou de Vivendi. Ce serait au moment de l'éclatement d'une bulle Internet qu'il aurait développé sa culpabilité : « *France Télécom 70 milliards de dettes... Pardonnez-moi, car je n'étais pas assez branché...* ». A l'époque il avait pourtant bien commencé à vendre tous ses biens pour s'abonner à des « prestataires d'expériences » : il s'était abonné à un réseau de logement, abonné à un réseau d'universités, à un réseau de tour-opérateurs, à un réseau de restauration, à un réseau de jeux et de sonneries de téléphone, à un réseau de surveillance, à un réseau de rencontres...

D'autres témoins de l'époque disaient que ce malade, qu'on voyait graver aussi « *Free box, Live box* » sur les arbres de la forêt, s'appelait en fait Narcisse et qu'il était tout simplement tombé amoureux de son image en se rencontrant lui-même sur Meetic... Il aurait été alors victime de la connexionnisme, que l'on considérait encore à l'époque comme une maladie. Et ce serait la fermeture de la magnifique communauté des abonnés Burger King qui aurait déclenché sa culpabilité : « *Le forum Burger King a fermé... Pardonnez-moi,, car nous n'avons pas assez échangé...* ».

Enfin d'autres témoins de l'époque disaient que le malade, qui gravait « *Wikipedia mon amour* » et « *WiFi illimité* » sur les arbres, avait mal supporté le slogan des opérateurs Internet de l'époque « *Coupez vos cordons, avec WiFi Wireless Fidelity* ». Il aurait alors commencé à appeler son portable *Nounours*, à lui acheter chaque semaine de nouvelles sonneries et accessoires... puis finalement à s'en servir comme d'un vibromasseur. Il aurait commencé à craquer en s'apercevant qu'il avait toujours été le seul à lire son Blog et à regarder sa propre galerie de photos. Il aurait finalement développé sa névrose, quand son avatar sur *Second Life* avait tué celui de son père et épousé celui de sa mère... en se lamentant « *Pardonnez-moi, car nous n'avons pas assez partagé...* »

Alors ? Ce malade de 2015 n'avait-il pas bien compris que la Communication-transmission allait pouvoir connecter le monde entier sur le même réseau ? Ou bien n'avait-il pas compris que la Communication-échange allait sauver le monde ? Ou bien n'avait-il pas bien compris que la Communication-partage ne ferait plus de différence entre le réel et le virtuel ?

1. PREMIÈRE EXPLICATION POSSIBLE : ce malade de 2015 n'avait-il pas bien compris que la Communication-transmission allait pouvoir connecter le monde entier sur le même réseau ?

La conviction que la connexion généralisée allait changer le monde avait pourtant commencé à se construire depuis la révélation de notre prophète Claude Shannon, qui avait eu dès le milieu du XX^{ème} siècle une des idées qui allait plus tard fonder notre religion de la Communication :

« Communiquer c'est une affaire de transmission... et l'important c'est le tuyau ».

C'est lui, Shannon, ingénieur chez Bell travaillant sur la cryptologie pendant la deuxième guerre mondiale, qui proposa une mesure mathématique de la quantité d'information et lança ainsi la recherche sur les systèmes de codage : il n'y aura pas de perte, si on code bien la quantité d'information à transmettre en fonction de la taille du canal¹. En 2015, donc soixante-dix ans plus tard, le codage MP4 permettait déjà de transmettre des films sur les écrans de ce qu'on appelait encore des téléphones portables (en 2015 les puces n'étaient pas incrustées sous la peau comme aujourd'hui en 2055, et il n'y avait même pas de NIU, le Numéro Identifiant Universel). Et alors que « l'Internet des objets » ne faisait que commencer avec le remplacement des codes barres par des étiquettes intelligentes, certains se posaient encore des questions sur l'intérêt de tout connecter. Mais maintenant que l'ensemble de tous les biens et marchandises est constamment connecté à Internet par l'*Object Naming Service*, on peut heureusement toujours localiser un produit, un dossier ou une personne... reconstituer un historique, une origine, une activité, un contrôle... après le *hardware* et le *software*, nous sommes enfin passés à l'*Everyware*... Et nous sommes enfin passés de simples clients à de

¹ Mattelard M. et A., (1995) Histoire des théories de la communication, Paris, La Découverte

véritables partenaires, à qui tous nos prestataires de points d'accès sur le Réseau peuvent aujourd'hui fournir de nouvelles expériences de consommation, sans cesse réadaptées à nos profils automatiquement recalculés dans leurs entrepôts de données.

Le prophète Shannon mourut en 2001, il eut de nombreux disciples, des ingénieurs des télécommunications (qui ont continué à transmettre cette vision de la Communication-Transmission qui avait permis la naissance d'Internet, le premier des Réseaux), mais aussi des disciples en sciences humaines, qui avaient voulu adapter son modèle Emetteur/Canal/Récepteur, avec l'idée de « richesse » d'un média. La théorie de la richesse des médias² classait ainsi les différents médias (face-à-face, Visio, téléphone, écrit, notes...) du plus « riche » au plus « pauvre », selon les critères de vitesse de réaction, de variété des canaux disponibles, de personnalisation et de richesse du langage. Une personne rationnelle devait alors choisir le « bon » médium, le bon canal, celui dont la richesse correspondait à l'équivoque du message qu'il voulait transmettre. « Le message c'est le médium » avait dit pour sa part le prophète canadien Marshall McLuhan, expliquant que le fond (l'important) c'est finalement la forme du médium (car elle détermine à long terme des comportements physiques et mentaux particuliers)³. Aujourd'hui en 2055, ces débats sur l'utilisation de canaux différents nous font sourire, car nous savons bien, par exemple, qu'un amoureux peut très bien utiliser un *Tweet* pour envoyer un message d'une grande ambiguïté, ou utiliser sa *Webcam* pour assurer une sexualité accomplie.

2. DEUXIÈME EXPLICATION POSSIBLE : ce malade de 2015 n'avait-il pas compris que la Communication-échange allait sauver le monde ?

Note du transcripneur : ces citations-là sont vraies.

« Lorsque chacun pourra communiquer en utilisant son téléphone traducteur, il y aura moins de guerres qui génèrent la pauvreté, et peut-être même que la paix éclatera dans le monde ». (Yoshiro Utsumi, Secrétaire général de l'UIT, Financial Times, 8 octobre 1999).

« A France Télécom, nous croyons qu'un monde qui communique plus et mieux a plus de chance d'être meilleur. C'est le credo de l'entreprise. » (Michel Bon, Président de France Télécom, Le Monde, 2002).

A cette époque l'obligation de e-Communiquer cinq fois par jour n'était pas encore respectée, il s'en suivait des ambiguïtés, des équivoques... et donc des guerres. Les israéliens et palestiniens n'avaient pas tous un *I-Phone* pour se comprendre... Tout le monde n'avait pas encore compris que la technologie allait nous permettre de résoudre tous les problèmes de racisme et de différences culturelles. Pourtant le prophète Norbert Wiener avait déjà expliqué dès 1950, après l'horreur des camps nazis et de la bombe d'Hiroshima (et donc après la fin de vieilles utopies telles que les anciennes religions, le socialisme et autres humanismes...) que la Communication allait sauver le monde⁴. Pendant la deuxième guerre mondiale Norbert Wiener, ingénieur en balistique, avait proposé un nouveau système de défense anti-aérienne pouvant prévoir la trajectoire de l'avion cible à partir d'un modèle analysant le comportement du pilote, et il avait alors fondé la cybernétique (la science de l'autocontrôle, en grec la science du gouvernail). Ce fut la deuxième des grandes révélations de notre religion : « **Communiquer c'est une affaire d'échange... et l'important c'est le retour d'information, le feed-back** ».

C'est ce retour d'information qui permet de contrôler nos trajectoires, depuis l'équilibre du thermostat jusqu'aux écosystèmes, en passant par les cellules du corps et les marchés financiers. Les disciples de Wiener furent là aussi très nombreux : les ingénieurs de l'intelligence artificielle et des automates bien sûr (ce qui nous a donné en 2055 aussi bien le modèle économique de l'*homo numericus* que les premiers utérus artificiels...), mais aussi les psychosociologues de la

² Daft R.L., Lengel R., « Organizational information requirements, media richness and structural design », Management Science, Vol. 32, No. 5, may 1986.

³ Le site officiel <http://www.marshallmcluhan.com/>

⁴ Mattelard M. et A., (1995) Histoire des théories de la communication, Paris, La Découverte

« communication-monde », qui nous ont donné les deux premiers commandements de notre religion « *Communiquez les uns les autres* », « *Communique toi, et le ciel t'aidera* ». Ce sont ces disciples de Weiner qui nous ont enfin fait comprendre que la circulation l'information permet de remettre de la vie et de l'ordre contre la tendance à la mort, au désordre et à l'entropie.

3. TROISIÈME EXPLICATION POSSIBLE : ce malade de 2015 n'avait-il pas bien compris que la Communication-partage ne ferait plus de différence entre le réel et le virtuel ? que TOUT est communication ?

Il faut dire qu'en 2015, on croyait encore pouvoir distinguer réel et virtuel. On enseignait encore dans des bâtiments qu'on appelait des « écoles », car on n'avait pas encore compris que le Réseau allait permettre à chacun d'accéder immédiatement à tous les grains de la connaissance universelle juste au moment où on en a besoin, et d'accéder immédiatement aux tuteurs en ligne du grand call-center pédagogique mondial pour définir soi-même sa formation⁵. Dans ces écoles d'alors des « professeurs » essayaient encore de présenter des « auteurs » qui prétendaient écrire les livres de plusieurs pages ou des chansons de plusieurs minutes, puisque la connaissance n'avait pas encore été complètement découpée en modules standardisés. A l'époque on gérait encore mal le langage universel multimédia et la traduction automatique des langues ne faisait que commencer. Aujourd'hui nous n'avons plus de problèmes pour voir, lire, publier, sentir, toucher, parler, écouter... sur nos plates-formes interopérables du Réseau des Réseaux : nous avons supprimé des milliers de langues, nous avons standardisé l'écriture universelle simplifiée, nous spécifions automatiquement nos productions grâce aux ontologies de concepts, nous avons réalisé la convergence numérique en unifiant tous les protocoles de codage, et nous avons donc pu remplacer tous les anciens documents linéaires (le livre, le film, le journal, la musique, la peinture...) par le MUMMI notre magnifique Hyperdocument universel multimédia multimodal interactif.

Note du transcripteur : cette histoire-là est vraie (Libération 20 avril 2006).

Sophie vivait seule. Souvent devant son ordinateur. En 2005, elle découvre Doctissimo.fr, un forum où elle rencontre d'autres jeunes mères. Elle se baptise "Sophie_+++", et signe ses messages "21 ans et heureuse maman de : Julien. 17 février 2002. 2 kg 730 - 48 cm". Sur le Web, Sophie échange conseils et astuces sur la maternité avec une bande de copines virtuelles des environs d'Orléans. Au même moment, elle laisse mourir Julien, son enfant de 4 ans, qu'elle a arrêté de nourrir. Le corps de l'enfant ne sera découvert qu'un mois plus tard. Alors que son fils dépérissait sous ses yeux, "Sophie_+++" a continué à demander et dispenser des conseils sur Internet. Après la mort de l'enfant, elle a recommencé à surfer avec des copines qui ne se doutaient de rien.

A cette époque on se déplaçait encore le dimanche pour se réunir en famille, on avait pas encore compris qu'un vote électronique familial suffisait largement pour choisir sur quel réseau virtuel on allait jouer à distance pendant tout le week-end. On lisait encore les ouvrages des thérapeutes de l'Ecole de Palo Alto comme Watzlawick, qui accordaient une importance à des contextes de communication comme l'école ou la famille...⁶ Ils avaient prétendu que communiquer n'est pas seulement un moyen, qu'on peut pas ne pas communiquer, que communiquer c'est se comporter. Ils prétendaient que la réalité est reconstruite à l'intérieur d'un contexte, d'un système : la construction de normes d'interactions résulterait de comportements cumulatifs des individus (feed-back positifs ou négatifs), le message se structurerait dans une relation, tous les types de messages seraient échangés (verbaux/non verbaux; rituels/spontanés...), et le rôle de la méta-communication serait de pouvoir parler du sens de ces signes.

Mais maintenant qu'il n'y a plus qu'un seul contexte, que l'unique contexte est devenu le « village global », les technologies mobiles nous permettent en 2055 de vivre notre vie privée de

⁵ Fichez E. (2000), « *L'industrialisation de la formation* », Revue Terminal n° 83, Vers le mammoth virtuel, L'Ecole et les NTIC, 2000

⁶ Watzlawick P., Helmick Beavin J., Jackson D, Une logique de la communication, Poche, Points, Paris 1979

nomade dans notre nouvel « urbanisme rationnel », où les quartiers ont depuis longtemps disparus et où les lieux de résidence sont bien loin du travail. Bien sûr, nous savons que les technologies mobiles peuvent servir d'outil de localisation et de surveillance comme un « mouchard de poche », mais elles nous permettent quand même d'échapper à notre petite place ordinaire dans la société, en se jouant des conventions : la connexion mobile universelle nous permet de plaisanter avec d'autres pendant une conférence, de bavarder facilement pendant un spectacle, de se moquer discrètement du chef de service...

Mes très chers frères, il y a quarante ans, en 2015, certaines personnes éprouvaient encore le besoin de se rencontrer pour se parler, et quelques penseurs réactionnaires faisaient encore des différences entre transmettre une donnée, échanger une information et partager une connaissance. Ils prétendaient faire encore une différence entre l'hypertexte et l'hypercortex, entre un réseau et une communauté, entre le *peer-to-peer* et l'intelligence collective, entre un forum en ligne et un parlement, entre les autoroutes de l'information et l'accès au Savoir....

Mais aujourd'hui en 2055 notre religion de la Communication a enfin réalisé la transparence et le consensus universel, grâce à la numérisation générale. Plus de dominants ni de dominés, plus de lois ni de censure : la communication numérisée est bien devenue l'opium du peuple. **Liberté, Egalité, Communication !**

Mes très chers frères, allez en paix... Communiquer en paix !

Bill VI, juillet 2055

BIBLIOGRAPHIE

Daft R.L, Lengel R., (1986), Organizational information requirements, media richness and structural design, Management Science, Vol. 32, No. 5, may 1986, p 554-571.

Fichez E. (2000), L'industrialisation de la formation, Revue Terminal n° 83, p. 65-72.

Mattelard M. et A., (1995) Histoire des théories de la communication, Paris, La Découverte, 125 p.

Watzlawick P., Helmick Beavin J., Jackson D., (1972), Une logique de la communication, Norton, trad. Seuil 1972, réédition Point 2014.